

Discours UIP – Egalité de genre . Laurence Fehlmann Rielle - Suisse

La conquête pour l'émancipation des femmes est l'un des grands combats du 20^e siècle et il va se poursuivre car rien n'est encore définitivement acquis.

Le droit de vote a été l'une des luttes les plus significatives et il a traversé tous les continents. Dans plusieurs pays européens, il a fallu attendre la fin de la 2^e guerre mondiale pour que les femmes obtiennent le droit de vote. Dans mon pays, la Suisse, souvent qualifié de plus ancienne démocratie du monde, il a fallu attendre 1971 pour que les femmes acquièrent le droit de vote et d'éligibilité sur le plan fédéral. Sans les femmes, une démocratie aussi ancienne soit-elle est boiteuse, incomplète. La Suisse essaie de se rattraper puisque depuis les dernières élections de 2019, les femmes représentent 42% de la chambre du peuple.

Mais à côté des droits égaux, il reste à conquérir la pleine égalité, à savoir l'égalité de fait. Les femmes doivent encore gagner de la légitimité pour prendre pleinement leur place : elles gagnent souvent moins que les hommes pour un travail équivalent ce qui a une répercussion négative sur leurs retraites. Dans de nombreux métiers fortement valorisés, les femmes ne sont que peu présentes. Les tâches ménagères et de l'éducation reposent encore beaucoup sur les femmes même si les couples des jeunes générations partagent mieux ces devoirs.

Le droit à l'avortement n'est pas garanti partout et très inégalement appliqué selon les différents points de la planète. Le retour en arrière qui s'opère au Etats-Unis d'Amérique a de quoi nous inquiéter. Le contrôle du corps des femmes a toujours été un enjeu et représente une des manifestations criantes du patriarcat. En effet, la libre disposition de leur corps par les femmes n'est malheureusement pas encore une réalité.

Curieusement, les forces conservatrices qui jugent que l'Etat doit se mêler des questions liées à l'avortement ne sont pas aussi exigeantes quand il s'agit de droits sociaux et de places de crèches par exemple. Une fois l'enfant arrivé, il s'agirait soudainement d'une affaire strictement privée. Les familles n'ont qu'à se débrouiller.

Si on n'est pas arrivé plus tôt à réaliser l'égalité, c'est peut-être parce que l'on a cru trop tôt que tout était réglé. Dans les années 1990, c'était devenu un gros mot que de se déclarer « féministe ». Les jeunes femmes ont cru à tort que

l'égalité était acquise et même si de grands progrès ont été faits, elles se rendent compte qu'il faut continuer à se mobiliser.

Il y a un domaine où l'humanité doit faire des progrès notables. Il s'agit d'éradiquer la violence à l'encontre des femmes et la violence domestique. C'est pourquoi, il est primordial d'élargir la participation du plus grand nombre d'Etats à la Convention d'Istanbul et bien sûr de la mettre en œuvre. La violence contre les femmes qui touchent souvent aussi les enfants est un fléau qui n'est pas digne de l'être humain.

Les parlements ont évidemment un grand rôle à jouer dans la promotion de l'égalité entre les genres et il faut saluer la direction de l'UIP qui nous permet de mettre en avant ce thème fondamental.

Si l'on veut obtenir la parité des genres dans les parlements, il est nécessaire à mes yeux d'instaurer des quotas de liste. Il faut combattre l'idée que les femmes élues grâce à des quotas ne seraient que des potiches. Au contraire, la réalité nous montrent qu'une fois élues, les femmes occupent pleinement leur fonction avec grandes compétences. Les partis ont un rôle important à jouer dans ce domaine.

Il est aussi indispensable de lutter contre le harcèlement et le sexisme au sein des parlements et de promouvoir les femmes à tous les échelons politiques. Un certain nombre de parlements ont pris des mesures et le parlement suisse a apporté sa contribution pour prévenir ce phénomène.

Pour conclure, je voudrais souligner le fait que les femmes ont un rôle incontournable à jouer dans la promotion de la paix. Cet élément prend toute sa signification à l'heure où de trop nombreux pays sont secoués par des conflits internes et bien sûr aussi au moment la guerre de la Russie contre l'Ukraine redouble d'intensité.

L'égalité entre femmes et hommes fait partie des droits humains : ces droits ne seront jamais réalisés sans la pleine contribution des femmes. Les hommes ont tout intérêt à participer à ce mouvement pour l'émancipation car leur véritable liberté dépend de celle de tout le genre humain.